

# MAM'ZELLE MARIETTE

Opérette en un Acte

#### PERSONNAGES

Costumes Louis XV

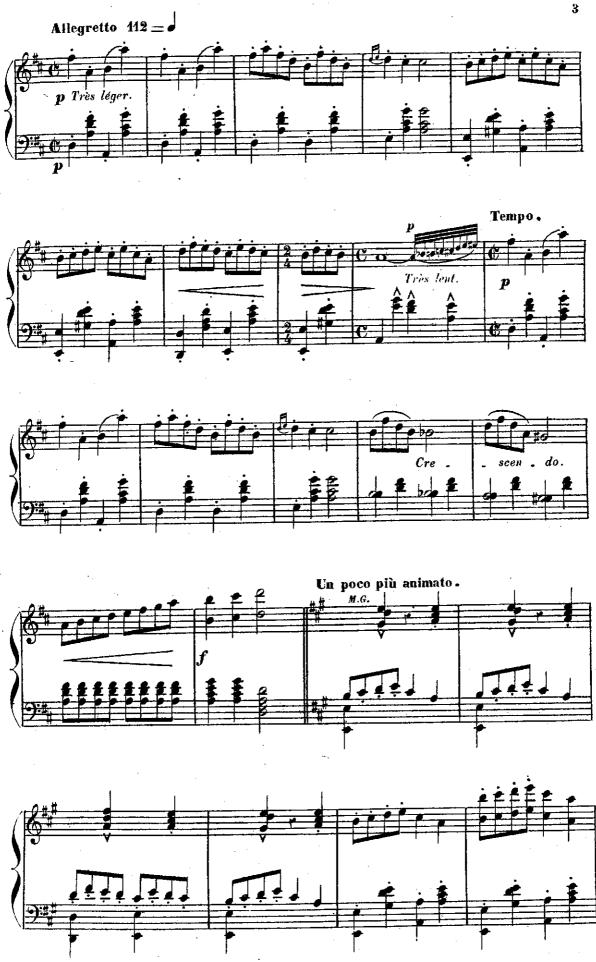
# TABLE THÉMATIQUE

			Pages
	Ouverture	•••••	1
Nº 1	Couplet	C'est demain la fête	9
Nº 2	<b>D</b> vo	Soldat, le bel état	12
Nº 3	Romance	Pierre ignore ma tendresse	21
N° 4	COUPLETS et Du	30 Au travers de la bouteille	25
N° 5	ROMANCE	O mon cher petit Pierre	33
Nº 6	COUPLETS et DU	10Les jeun's gens de not' village	38
Nº 7	Duo FINAL	Allons vit' chez Mossieu l'Maire	42

## **OUVERTURE**











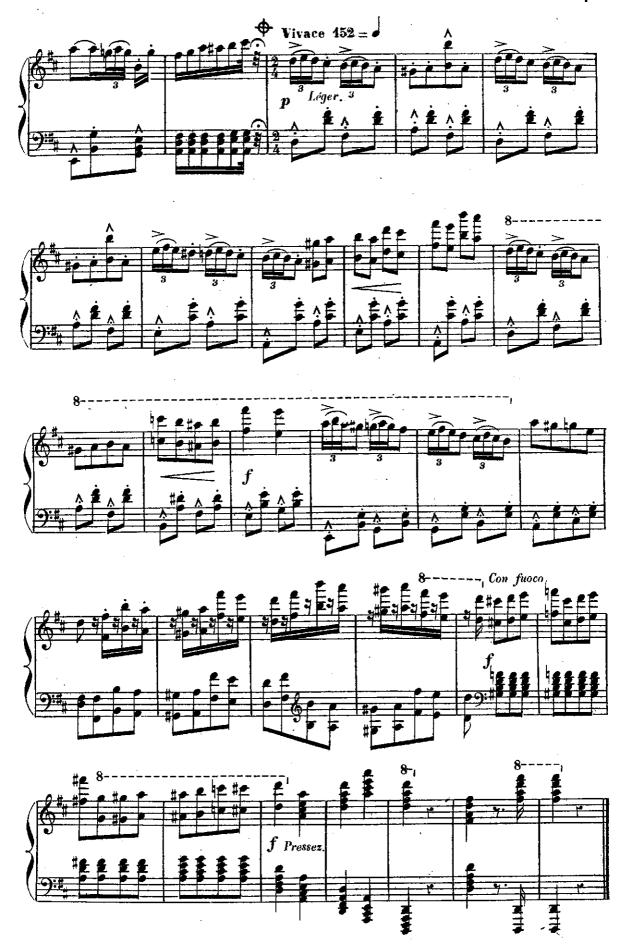












Intérieur d'une salle de ferme, grande porte au fond donnant sur la campagne, porte à droite et à gauche, fenêtres idem, grande cheminée rustique. Buffet avec vaisselle, une table en scène, avec une bouteille et deux verres sur cette table, chaise de chaque côté de la table.

## SCÈNE I.

PIERRE (seul en scène, et sur le seuil de la porte.)

Bonne promenade, grand'mère, ben des choses de ma part à la famille Jacquet, revenez à sept heures pas plus tard... Baptiste, je te recommande grand mère, veille ben sur elle, tu m'entends! Ah! en allant, dis au père Simon, le vieux berger, de venir ici, aujourd'hui, voir mon cheval, ce pauvre Coco, je ne sais pasce qu'il a... Allons, au revoir, grand'mère, au revoir.

On entend le bruit d'une carriole qui s'éloigne coups de fouet, (grelots ad libitum)

(revenant à l'avant scène)

Me voilà seul... profitons en pour me donner une consultation et tâter le pouls à.. mon coeur... seulement, moi, je connais ma maladie je sais ce que j'ai... j'aime Mariette.. (au public) Vous ne connaissez pas Mariette? Ehben! c'est comme qui dirait: un bluet... une pervenche... une rosée!.. enfin...tout ce qu'il y a de plus frais dans la vergétation!.. c'est gentil, c'est mignon! et toujours ça roucoule une vraie tourterelle, quoi! Orphelins tous deux, cest-à-dire, moi, j'ai eu le bonheur de conserver ma bonne grand mère, j'ons été élevés par elle, comme le frère et la sœur, je me suis ben aperçu que j'y suis pas indifférent... Ah! si j'étais certain, mais là, certain, qu'elle m'aime rien que pour mes qualités physiques et personnelles... peut être que je ferais la sottise de me mésallier!.. car elle n'a rien de rien!\_ dam! écoutez donc, j'ai le droit d'être diffi-

cile... je peux le dire avec modestie... j'ai de l'inducation... je suis-t-abonné au petit journal et nous ne sommes que deux dans tout. le pays, le garde champêtre et moi...ajoutez à ça que je suis riche! ce qui ne gâte rien... (s'asseyant et réfléchissant) Ah! cette petite Mariette!..il faut que je trouve un moyen... une manigance pour savoir sans qu'elle s'en doute et surtout sans qu'elle s'en aperçoive le fin fond de sa pensée... son secret, quoi! (se levant) eh! les filles!.. c'est pas facile.... c'est si rusé! si hyporcrite! si malicieux! Et comme disait un grand philosophe de l'Antiquité qui s'appelait: Louis XI en parlant à son ami le Cardinal Mazarin «Souvent femme varie...ben fol est qui s'y fie!... (avec orgueil) non, mais, je ne suis pas faché de vous faire voir en passant, que je connais mon histoire de France - Voyons, quoi que je pourrais donc ben trouver.... Oh! je tiens mon moyen....il est vieux comme le monde, mais il réussit toujours...je vais lui faire croire que je vais m'engager, me faire soldat, partir à la place du fils au père Blaise.... oui! c'est ça.... nous verrons quel effet ça lui fera....(On entend la voix de Mariette dansla. coulisse) C'est elle....motus!...et jouons serré... (il s'efface près de la porte et laisse entrer Mariette, qui,elle ne le voit pas)

## SCÈNE II. PIERRE, MARIETTE

MARIETTE — (Elle entre, un bouquet de fleurs des champs à la main: elle chante.)









(Après le Couplet, Pierre redescend, et frappant dans ses mains.)

PIERRE.

Bravo! bravo!

MARIETTE, étonnée.

Vous étiez là... (prenant une lettre dans la poche de son tablier et la tendant à Pierre) Voilà une lettre que le facteur vient d'apporter pour vous.

PIERRE.

Merci, (la décachetant) sais tu que tu as une jolie voix?

MARIETTE.

Vous trouvez?

PIERRE.

Comment je trouve?.. mais quand tu chantes vois-tu, il me seinble que j'avale une douzaine de prunes de Reine-Claude! (relisant sa lettre, et très étonné) Ah! eh ben! en voilà une nouvelle! (à Mariette) tu sais ben, ma cousine germaine, Madelon Barniquet, qui m'annonce sa prochaine arrivée ici!...

MARIETTE.

C'est-y vrai ce que j'ai entendu dire Mr Pierre?

Quoi que tu as entendu dire

MARIETTE, cachant son émotion.

Qu'il pourrait bien se faire que Mademoiselle Madelon devienne votre femme?

PIERRE.

Eh! eh! mais ca ne serait pas un si mauvais parti... non. c'est pas avec elle que je vais passer un contrat.

MARIETTE, vivement.

Avec qui donc?

PIERRE, se posant.

Avec la Gloire-z-et la Victoire!..

MARIETTE.

Soldat!.. ce n'est pas possible!

PIERRE.

Pourquoi-t-est-ce? je m'ennuie-t-ici...j'étouffle! j'étouffle!.. mon esprit se ratatine..
mon émagination interlectruelle s'astropie...
j'ai besoin de voyager... de changer d'air... de
quitter le pays... Avec l'état militaire, je me
passe cette fantaisie sans qu'il m'en coûte un
sou de mon avoir...je bois, je mange, je dors,
j'engraisse...je suis malade... tout ça... aux
frais du gouvernement... Et puis, je fais une
bonne action...je laisse Blaise à ses vieux
parents en prenant sa place sous les drapeaux!.. Ah! non d'un non!.. soldat!.. soldat!...



















#### MARIETTE.

Voyons, Pierre, c'est une plaisanterie, pas vrai? pourquoi courir après l'incertain... quand vous êtes heureux, ici, quand vous êtes votre maître... et riche!

PIERRE, à part.

V'la ce que j'attendais...Ah! ces filles! ça ne voit que l'argent...

#### MARIETTE.

Vous êtes un des gros bonnets du pays!... avec de la patience, vous pouvez devenir...

PIERRE.

Caporal des pompiers!

MARIETTE.

Mieux que ça! l'année dernière, au Comice, vous avez ête nomme au concours...n'avez vous pas eu un prix de... bête-à-cornes?

Ah! oui! parlons en... je n'ai eu qu'un accessit de volailles grasses!

MARIETTE

Eh! ben, mais, ce n'est donc rien cela?

Tout ce que tu me dis là est peine inutile... rien ne me fera changer d'avis...Ahleestà-dire... si je savais faire de la peine à quelqu'un... je ne dis pas... mais à part grand mère... personne ne m'aime ici...

MARIETTE, vivement.

Qu'en savez vous?

PIERRE, à part.

Hein! comme c'était espirituellement amené pour la faire jaser... (haut) Comment! ce que j'en sais?.. mais, il me semble, que, si, quelqu'un m'affectionnait il me l'aurait faitz-à savoir... (à part) Elle ne dit rien...ah! j'ai mis dans ma tête de connaître son secret et je le connaîtrai...(haut) Allons, je cours chez Monsieur le Maire pour en finir le plus vite possible (il sort en courant)

MARIETTE, vivement.

Pierre!.. Monsieur Pierre...

## SCÈNE III.

MARIETTE, scule, regardant fuir Pierre, (elle est sur le seuil de la porte)

Mais c'est donc vrai?..Il court s'engager.. Qu'est-ce qu'il lui prend de nous faire à tous de la peine... Il veut nous quitter... mais à propos de quoi?.. Ah!tenez...Pierre...ce que vous faites là est d'un méchant cœur...

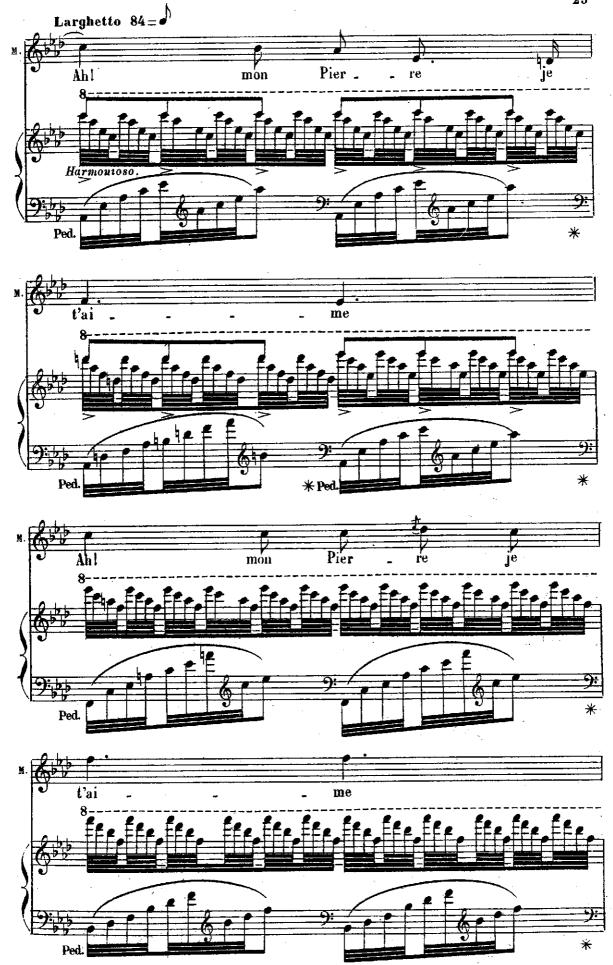
(redescendant à l'avant scène)

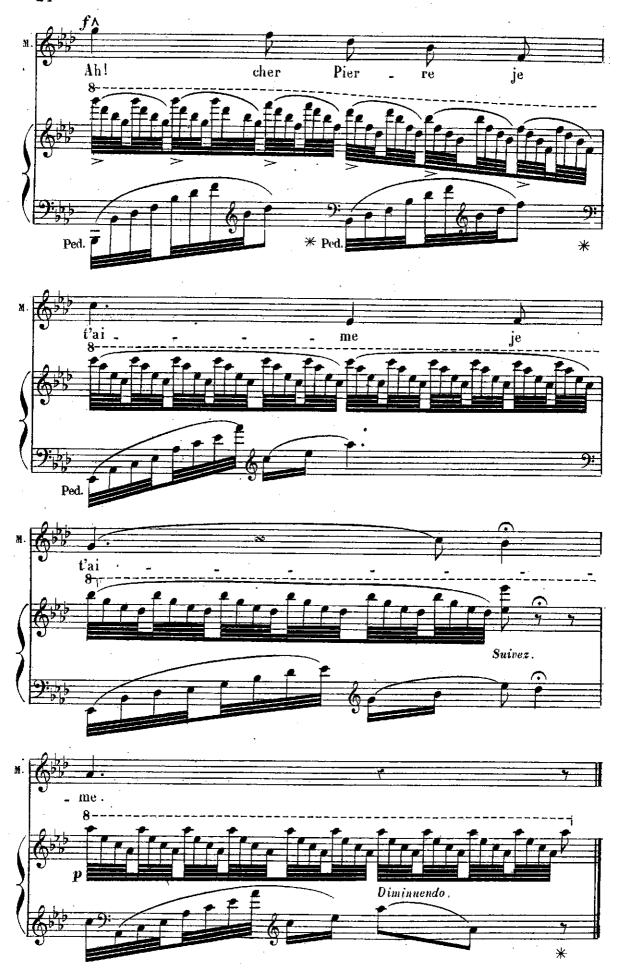
Et grand mère!.. quel coup pour elle! quand elle apprendra... non... ce n'est pas possible.. il ne peut nous abandonner ainsi... Voyons.. que faire? comment empêcher?... Si je le suppliais de rester?... Ah! ben oui! il ne m'écouterait pas!.. Si je lui disais... Pierre... je vous ai... (vivement) non!.. non!...

N° 3 ROMANCE









On entend la voix de Pierre, déguisé en vieux berger voix cassée, marchant avec peine ... (il a quatre vingts ans)

## SCÈNE IV. MARIETTE, LE VIEUX BERGER.

LE VIEUX BERGER, dans la coulisse. Ne vous dérangez point, merci, je connais les aîtres.

Quest-ce que c'est ça?.. le vieux berger..oh! quelle idée!.. je vais lui conter mes peines et lui demander conseil.

#### LE VIEUX BERGER, entrant.

Bonjour, petite, bonjour...je ne voulais point m'en retourner, sans rassurer votre jeune maî tre, au sujet de son cheval...

MARIETTE, très aimable.

Asseyez-vous donc Monsieur le berger... Voulez-vous vous rafraîchir?

(Elle passe de l'autre côté de la table et verse du vin dans un verre, puis elle l'offre au vieux)

Allegretto 112 =

#### LE VIEUX BERGER.

Je le veux ben...mais à une condition...c'est que vous trinquerez avec moi...

MARIETTE, se versant du vin dans l'antre verre. ...
De grand cœur!..

LE VIEUX BERGER.

A votre santé mignonne!

MARIETTE, gracieusement.

A la votre!..

LE VIEUX BERGER, à Mariette pensive.

Tournez vous un peu par ici... (au public) Ah! ça fait bien...de regarder une jeunesse... quel âge que vous avez?

MARIETTE, toujours très gracieuse.

Dix-huit ans.

#### LE VIEUX BERGER.

Moi aussi, je les ai eus... J'ai été fringant amoureux...volage!.. Les filles me faisaient les doux yeux, les malheureuses (avec regret) Et maintenant...(toussant) hum! hum! (trinquant une deuxième fois avec Mariette) A votre bonheur, mon enfant (gai) Ah! ça va mieux... ce bon vieux vin... me rend tout guilleret... tout joyeux...

N° 4 COUPLETS





Più lento avec sentiment. Bril ler dans mon ver \_ re plein Quand je vois bel\_les cho\_ses ces Bien chanté. Long. Ad libitum. Pressez un peu. Et voi la pourquoi j'aime le bon vin Moi jen re con nais les causes Pressez un peu. Suivez. Suivez . Tempo. Et voi la pourquoi Ah! j'aime le bon vin Più lento très détaché et P glou glou glou glou glou glou glou glou glou glou





Quoi, Monsieur le Berger...vous voyez toutes ces belles choses... là dedans?..

LE VIEUX BERGER, d'un air malin. Eh ben d'autres, encore, fillette...

MARIETTE, hésitant.

Monsieur le Berger, je voudrais bien vous demander un conseil...

LE VIEUX BERGER.

Parlez, mon enfant ... de quoi s'agit-il?

#### MARIETTE.

Il s'agit... de Monsieur Pierre Barniquet... LE VIEUX BERGER, malicieusement.

Ah! ah!

MARIETTE, vivement.

Ne s'est-il pas mis dans la tête de se faire soldat!.. Et je vous serais bien reconnaissante... si vous pouviez m'indiquer un moyen à employer... pouvant le faire renoncer à cette vilaine détermination? LE VIEUX BERGER.

Je comprends... nous l'aimons, peut-être... Et nous craignons, s'il s'en va...

MARIETTE, vivement.

Il n'est pas question de moi, Monsieur le Berger... mais de grand mère... Pensez?.. quel chagrin pour elle!si son petit fils l'abandonne!

LE VIEUX BERGER.

Ainsi, c'est l'interet seul, de sa grand mère qui vous fait agir... vous, vous ne l'aimez point?.. Vous n'aimez... personne?..

. MARIETTE, vivement.

Si! jaime... quelqu'un...mais je vous assure qu'il n'en sait rien... Et moi-même... je ne sais pas comment cela est venu...

LE VIEUX BERGER.

Ah! jeunesse! et sait-on jamais comment ca vient!.. Un beau matin, en passant son petit museau à la fenêtre... histoire de saluer le soleil du bon Dieu!.. on se prend à soupirer... on s'en étonne...quoi que ça peut être? C'est y qu'on a rêvé chat ou chien...que nenni!.. Passe sous cette fenêtre... Jean, Pierre, ou Mathurin, à cheval... sur son âne.. Et tout aussitôt notre petit cœur monte en croupe.. et galope avec fuil.. Et voilà comment ça vient!.

MARIETTE:

Je vous jure, Monsieur le Berger, que je n'ai jamais encouragé qui que ce soit..le fils Mathurin, il est vrai, me recherche pour le mariage... tous les jours il m'écrit à ce sujet... (prenant une grande lettre dans sa poche) Et voici une lettre que j'ai trouvée ce matin sur ma fenêtre dans un gros bouquet...

(elle ouvre la lettre qui doit être très grande)

LE VIEUX BERGER, étonné.

Calune lettre? c'est une pétition! Voyons ce qu'elle renferme?

MARIETTE, lisant avec emphase.

Mam'zelle Mariette, je mets la main-z-à la plume, pour vous écrire et vous faire à savoir, que votre beauté me faquecinez-et transperce mon ame, de sa flèche la plus raiguisée!

LE VIEUX BERGER, dun air moqueur.

Mais c'est du Jean-Jacques Rousseau tout

pur!..continuez...

MARIETTE.

Je sais que je fais-t-une bêtise en vous épousant, puisque vous n'avez pas le sou, mais ça m'est égal!

LE VIEUX BERGER.

Il est galant!..

MARIETTE, continuant.

Conséquemment, dites un mot, un seul! et tout ce que je possède, mes prés, mes vignes, toutes mes bêtes, sans oublier ma personne... Je dépose le tout à vos pieds! avec lesquels, je suis-t-avec honneur-z-et respect... votre futur futur: Joseph Mathurin, dit: pied d'alouettes!

LE VIEUX BERGER.

Eh bien, mais, c'est un bon parti, ce pied dalouette Et si c'est lui que notre petit cœur.

MARIETTE, vivement.

Mais, vous ne me dîtes pas ce qu'il y a à faire pour Monsieur Barniquet?..

LE VIRUX BERGER.

Dam! mon enfant:..je ne vois qu'un moyen... Et encore, je vous le donne pour ce qu'il vaut...

MARIETTE.

Parlez, parlez... Monsieur le Berger...

LE VIEUX BERGER, vivement.

Prévenez sa grand mère de son projet....
dites lui tout...de mon côté je vais voir Monsieur le Maire...tâcher d'arranger ca avec lui...
par ainsi, nous arriverons peut-être... vons
m'entendez bien, peut-être! à conjurer le
danger...

MARIETTE, joyeuse.

Oh! merci! merci de tout mon cœur...

LE VIEUX BERGER.

De rien, mignonne... allons, au revoir...

MARIETTE, gaie, lui montrant la bouteille.

Avant de partir... vous ne voulez pas?...

LE VIEUX BERGER.

Non merci...je craindrais pour mes vieilles jambes...

MARIETTE, lui offrant son bras. Appuyez vous sur mon bras, alors...là...

Ils se dirigent tout en chantant vers la porte du fond.







## SCÈNE V.

MARIETTE, sur le seuil.

Au revoir, Monsieur le Berger...et merci encore...prenez garde en descendant... mais n'allez donc pas si vite...Ah! mon Dieu! mais il va tomber, c'est sûr...Ah! voila qu'il rallentit sa marche... ce n'est pas dommage...il m'a fait une peur... dam! à son âge, on n'a plus les jambes assez solides pour se permettre de courir... Il faut en prendre son parti. C'est égal, c'est un brave homme tout de même...
et dès que grand mère sera de retour, je lui
dirai tout, et, s'il le faut, je la conduirai chez
Monsieur le Maire... Non, Monsieur Pierre,
non! vous ne nous quitterez pas, vous resterez ici! et malgré vous encore... Ce Monsieur, fait fi de nous...de son village, de la
maison paternelle... Monsieur étouffle ici,
il faut que Monsieur voyage... Ah! mais non,
ce ne sera pas... Et puis... s'il me fallait ne
plus le voir...

## N° 5 ROMANCE











## SCÈNE VI.

MARIETTE \_\_ PIERRE ,(déguisé en femme, parlant dans la coulisse)

PIERRE, sous les habits de sa cousine Madelon.

Allez dire à Monsieur Barniquet qu'une demoiselle du sexe veut lui parler.

MARIETTE, regardant au fond. Qu'est-ce que c'est que ça? MADELON, entrant,

voix de femme\_très coquettement mise.

Comment, personne! (apercevant Mariette) Ah! c'est vous qui êtes la domestique? Eh bienl allez dire à votre maître, que sa cousine Madelon Barniquet vient d'arriver et qu'elle a une bonne nouvelle à lui apprendre.

MARIETTE, arec humeur.

Monsieur Barniquet est sorti... si vous voulez prendre la peine de l'attendre...

(elle lui montre de la main une chaise)

MADELON, s'asseyant, et parlant avec volubilité.

Ce cher petit cousin...y a t'y longtemps que je l'ai vu... mais à présent jespère que je

ne nous quitterons plus... Et quand il saura que je viens d'hériter de ma tante Barniquet... pauvre brave crême de femmel quatre vingt cinq ans! Elle m'a laissé tout son bien..parceque, ma tante Barniquet, du chef de son père, était une pince-dru du chef de sa mère, qu'était la sceur de mon oncle Goulu-Cadichet qu'avait une fille qu'était la cousine par les Barniquet, du cousin, du père, de la grand mère, de Goulu-Cadichet-pince-dru! Comme its sont tous morts saus enfants, et que ma tante, n'a jamais été mariée, de son vivant, il n'y a pas d'autres héritiers que moi, ce qu'explique qu'elle m'a fait la donation, par crocodile de son trestament de tous ses biens...terres, linges, chaussures...chaussures... même, que n'en v' la z-une paire qui provient d'elle... C'est donc pour vous dire que si mon cousin est libre je nous marions et nous vons vivre à Paris là, du moins je ne fréquenterons que des personnes de notre rang de notre Casque. Et pourtant, c'est pas les amoureux qui me manquent au pays... c'est des Mam'zelle Madelon par ci...des Mam'zelle Madelon par là!..

# N° 6 COUPLETS









Ritournelle après le Second Couplet.



MADELON.

Voyons, ma p'tite Mariette, entre femmes, nous ons pas besoin de nous faire des cachotteries... dis moi franchement ce que tu penses de mon p'tit cousin!

MARIETTE, hésitant.

Mon Dieu, Monsieur Barniquet... n'est pas un mauvais sujet, non au contraire... seulement...

MADELON.

Seulement?

MARIETTE.

Dam! je ne sais pas comment vous dire ça, moi!

MADELON, riant et lui donnant une bourrade.

Dis toujours, que t'es bêtasse!

MARIETTE, avec mystère.

Eh! ben...il est toqué!..

n AdeLon, effrayée.

C'est-y Dieu possible!..

MARIETTE.

C'est la nuit que ça lui prend. Il rêve qu'on le couronne rosière puis qu'il est poursuivi... ma couronne crie-t-il! laissez-moi ma couronne... c'est mon seul capital!..

MADELON.

Si c'est croyable...dites-moi, avez vous été consulté-z-un médecin?

#### MARIETTE.

Hélas!..il a dit qu'il n'y avait rien à faire que c'était de naissance... Mais qu'il ne fallait pas le marier...car ça pouvait être très dangereux pour sa femme!..

#### MADELON.

Bigre!.. Oh après ça! une fois mariés, je le ferai enfremer v'la tout...

#### MARIETTE, indignée.

Ahltenez, c'est indigne!.. J'aime Pierre, et peut-être n'a-t-il dépendu de moi seule, de m'en laisser aimer... mais dans la crainte qu'il puisse supposer que je ne voyais en lui que sa fortune... je lui ai toujours caché mon amour. Mais si comme vous j'étais riche... j'irais droit à lui...je lui dirais... Pierre! je t'aime... Veux-tu de moi pour ta femme?

PIERRE (ótant sa perruque et son bonnet et tombant aux genoux de Mariette)

Quoi que j'entends... plus de doutes...tu m'aimes... Ah! cette fois j'en suis ben sûr!..

#### MARIETTE, étonnée.

Quoi, Monsieur, c'est vous?.. n'avez vous pas de honte!

#### PIERRE, se relevant.

Je doutais de toi! Et c'est à cause de ça que j'ai employé tous ces suster fuges...Mais si tu veux encore de moi pour ton petit mari?

### MARIETTE minaudant.

Gelà, Monsieur, regarde grand mère...et si elle y consent...

PIERRE, au comble de la joie. Oh!alors, allons vite chez Monsieur le Maire!..

## N°7 DUO FINAL





7953.H.



